

nicolas peyrac en concert samedi soir, au hall de paris

## «Je ne me suis jamais pris pour un chanteur»

**l'essentiel** ▶ Quarante ans sur scène, et alors ? Nicolas Peyrac se revendique avant tout de l'écriture, sur papier photo ou à musique. Avidé de simplicité, d'émotions brutes, il a la ferme intention de se dévoiler, samedi soir, au hall de Paris.

**Vous ne quittez plus les « Acoustiques improvisées », que vous avez adoptées voilà cinq ans. D'où vient votre attachement à ce format très épuré ?**

J'en avais marre que les gens m'assimilent à « So Far Away », « Je Pars », « Mon père » et trois ou quatre autres chansons comme ça, alors que j'avais fait 20 albums... Je me suis dit que la seule façon d'inverser la vapeur c'était de promener les gens dans mon univers, qui n'est pas forcément celui que les gens connaissent. Il y a des chansons plus importantes que celles qui sont connues, et sans lesquelles il n'y aurait pas eu les succès.

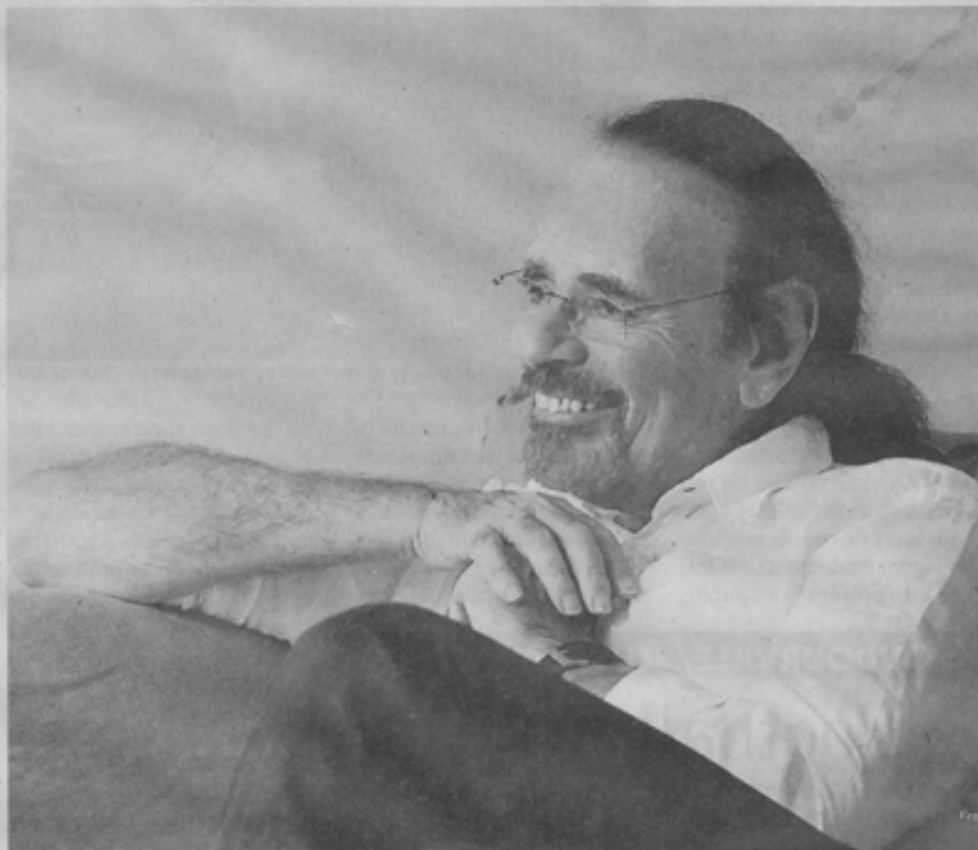
J'avais envie de parler des chansons, d'en chanter d'autres le lendemain, de jouer les chansons connues ou de ne pas les jouer. Je fais ce que je veux.

**Être seul sur scène, est-ce une autre façon de favoriser l'authenticité ?**

C'était la seule façon possible de faire ces « Acoustiques improvisées » : partir seul avec une guitare. Depuis la semaine dernière, j'en prends d'ailleurs trois, pour interpréter d'autres chansons.

À Moissac, ce sera la deuxième fois que j'essaie ça.

Je ne me suis jamais senti aussi heureux sur scène que depuis que je fais comme ça. Pas parce que les musiciens jouent mal, au contraire, mais parce que



Acoustique, oui, « mais pas un guitare voix coin-coin pouet-pouet. J'ai la chance de travailler avec Vincent Rinaldi, un ingénieur du son exceptionnel, ce sera très élaboré », promet Nicolas Peyrac/Photo DDM

j'étais au point où j'étais sur scène et j'écoutais les musiciens, ce qui veut dire que je n'étais pas vraiment concentré. Et ça, ce n'est pas possible.

Et puis je devais me battre avec le son, il fallait que je passe par-dessus la batterie si je voulais dire un truc... C'est une sorte de combat avec le son et ça me gonfle. Quand on écrit des textes, quand on a envie de partager des émotions avec le public, c'est important qu'il n'en perde pas une virgule.

**En plus des guitares, vous arrivez avec onze photos qui sont actuellement exposées au hall de Paris. Prenez-vous un plaisir égal dans la photo**

**et dans la musique ?**

Je suis autant photographe qu'auteur-compositeur. J'ai toujours un appareil sur moi, j'en ai une petite dizaine en tout. Je

pense vraiment qu'on peut apprendre autant sur une personne en regardant ses photos qu'en écoutant ses chansons.

En fait, je ne me suis jamais pris pour un chanteur. Je chante mes chansons, mais si je n'écrivais pas, je n'aurais jamais chanté. La base, c'est l'écriture.

*Propos recueillis par Gilles Caprais*

À 18 h 30, au hall de Paris, cabaret bistro découverte avec Corentin Grellier (gratuit). À 21 heures, Nicolas Peyrac (tarifs : 19,50 €, et 9,50 € pour les moins de 12 ans).

### SIMON GHRAICHY DEMAIN SOIR

La nouvelle saison culturelle concoctée par Moissac-culture-vibrations se poursuit ce vendredi à 20 h 30 au château de la Baronnie, à Lafrançaise, avec le concert du pianiste franco-mexicano-libanais Simon Ghraichy, qui a connu les honneurs du Théâtre des Champs-Élysées, du Carnegie Hall ou encore de la Philharmonie de Berlin.

Tarifs : 18 €, réduit 7 €, gratuit pour les moins de 15 ans). Informations et réservations sur [www.moissac-culture.fr](http://www.moissac-culture.fr)